

Section 1.—Géographie physique

Sous-section 1.—Régions physiographiques

Étant donné que la structure tend à déterminer le relief à un degré remarquable, bien que l'érosion ou les dépôts des glaciers et des rivières en aient modifié les effets, les principales régions physiographiques du Canada coïncident avec les régions géologiques qui sont décrites dans la Partie I du présent numéro de l'Annuaire, qui traite de la géologie. La structure physique du pays en fonction des phénomènes climatiques est décrite dans un article spécial sur le climat du Canada paru dans l'Annuaire de 1959 (pp. 23-54).

Sous-section 2.—Eaux intérieures

Bassins hydrographiques.—Les eaux intérieures du Canada (abstraction faite des eaux salées situées dans les limites du pays) sont très étendues. Elles forment environ 7.6 p. 100 de la superficie totale du Canada. Pour en faciliter l'étude, il est bon de les répartir entre les principaux bassins hydrographiques, qui font l'objet d'une description détaillée dans l'article spécial qui suit.

BASSINS HYDROGRAPHIQUES DU CANADA

Les cours d'eau du Canada drainent quatre grands bassins qui sont, par ordre d'étendue, les bassins de la baie d'Hudson, de l'Arctique, de l'Atlantique et du Pacifique. Les bassins du nord sont les plus vastes: environ 75 p. 100 des terres du Canada baignent dans des cours d'eau qui coulent vers le nord.

Les cours d'eau ont joué un rôle important dans le développement du pays. Au cours des premières années d'exploration, ils permettaient de pénétrer à l'intérieur du pays et servaient de voies de communication aux voyageurs et aux commerçants à mesure que de nouvelles régions s'ouvraient. Aujourd'hui, les cours d'eau du Canada sont peu utilisés comme voies commerciales, à l'exception du majestueux Saint-Laurent dont l'importance au point de vue du transport a beaucoup augmenté depuis l'aménagement de la Voie maritime. Cependant, les bassins hydrographiques ont pris une nouvelle importance comme vastes ressources d'énergie électrique captées ou potentielles. Dans certaines localités, en particulier les régions arides des provinces des Prairies, ils contribuent à la réalisation de vastes projets d'irrigation.

BASSIN HYDROGRAPHIQUE DE LA BAIE D'HUDSON

Le bassin hydrographique de la baie d'Hudson est la plus grande en superficie et le moins important au point de vue économique. Un grand nombre de ses cours d'eau ont été utilisés pour le transport local, surtout au temps des trafiquants de fourrures et des explorateurs; mais seules les rivières Nelson et Churchill, dont les ressources en énergie hydraulique sont assez proches des régions colonisées pour être exploitées avec profit, possèdent une grande valeur industrielle. On a établi des installations hydro-électriques à Island Falls, sur la rivière Churchill, et à Grand Rapids sur la Nelson.

Un certain nombre de tributaires de la Nelson jouent un rôle important dans l'économie des provinces des Prairies, en particulier la rivière Saskatchewan dont les deux branches, la Saskatchewan-Nord et la Saskatchewan-Sud, arrosent l'une des grandes régions agricoles du Canada. Au début, elles ont servi de voies de pénétration pour les colons, mais depuis quelque temps leur importance est due aux grands projets d'irrigation qui apportent une vie nouvelle à une région aride.

BASSIN DE L'ARCTIQUE

Le bassin hydrographique de l'Arctique est dominé par le Mackenzie, l'un des plus longs cours d'eau du monde, qui coule sur une distance de 2,635 milles depuis la source de la rivière Finlay jusqu'à l'océan Arctique. Bien que le nom de Mackenzie ne soit attribué